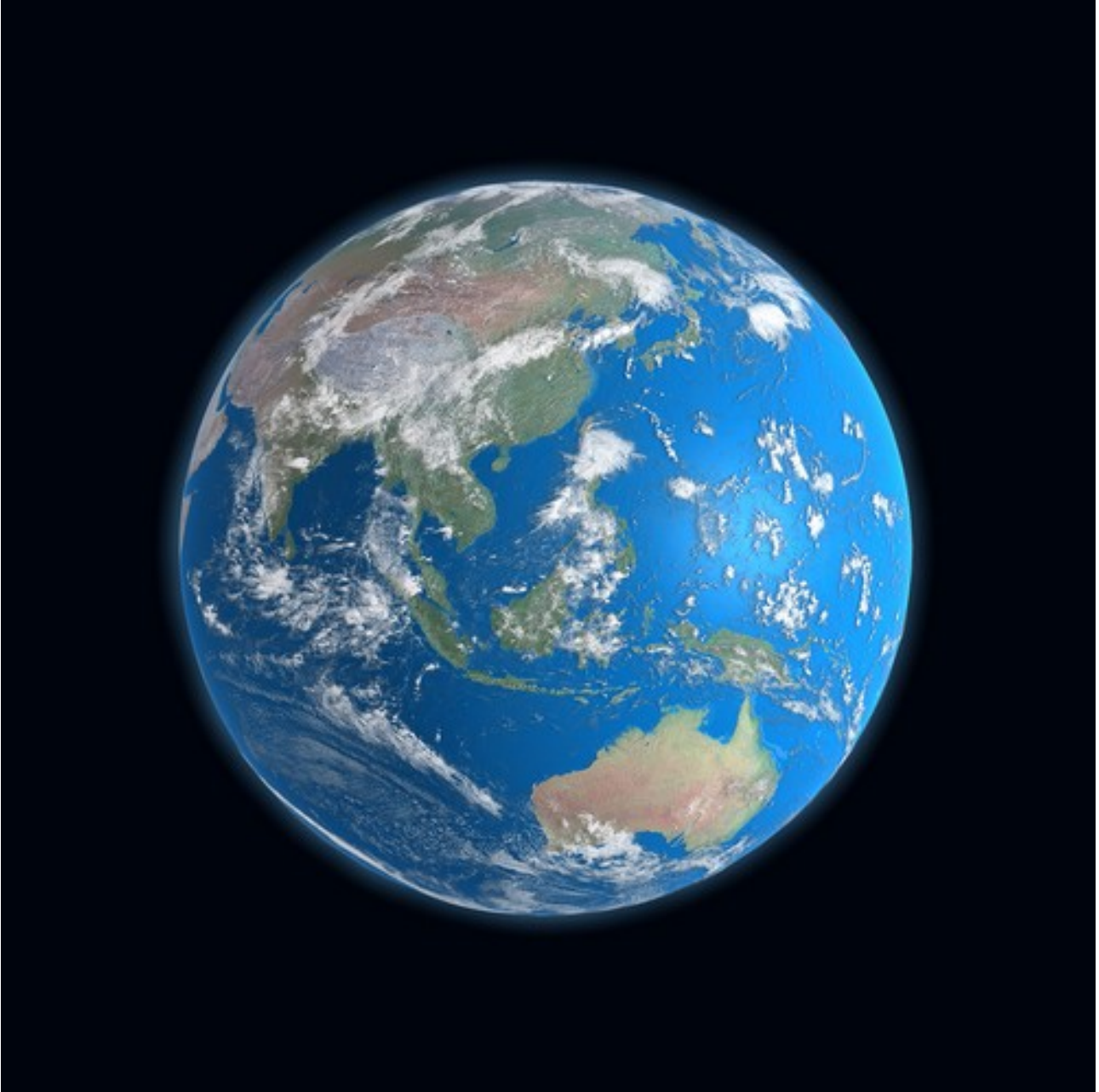


Inquiétante prolifération des zones mortes dans l'océan mondial



Dans la baie du Bengale, la teneur en oxygène est très basse. Cette région hypoxique n'est pas la seule : il en existe plusieurs centaines dans l'océan mondial, repérées par les océanographes. Les courants marins et les climats régionaux expliquent la formation de ces « zones mortes », où peuvent proliférer les organismes anaérobies, ceux qui se débrouillent sans oxygène mais où les autres ne peuvent que fuir ou mourir (voir l'article ci-dessous).

Près des côtes, le phénomène peut être amplifié par le déversement d'engrais, qui favorise l'eutrophisation et par la chaleur de l'eau. Plus loin au large, les mécanismes sont plus complexes et mettent en jeu les échanges verticaux entre la surface et les profondeurs, ainsi que les équilibres chimiques entre l'oxygène et l'azote, lequel est sous forme de nitrites ou de nitrates et sous forme de N₂ gazeux, qui s'échappe.

Cet équilibre pourrait être rompu dans la baie du Bengale, expliquent des scientifiques qui publient leurs résultats dans Nature Geoscience. La vie marine dans cette région serait profondément modifiée et la pêche y serait très affectée. L'exemple de la baie du Bengale vient s'ajouter à celui des quelque 400 « zones mortes » déjà répertoriées et dont le nombre semble augmenter autour du Globe.

Pour en savoir plus :

<http://www.futura-sciences.com/planete/actualites/oceanographie-inquietante-proliferation-zones-mortes-ocean-mondial-9912/>